

TRANSKRYPCJA NAGRAŃ

ZADANIE 4.

Bonjour chers auditeurs. Ce soir, notre invité est Monsieur Philippe Jaroussky – une véritable star de la musique classique.

– *Alors, comment est née votre passion pour la musique classique ?*

– Rien ne me prédisposait à une carrière d'artiste. J'ai grandi dans une famille de la classe moyenne, en banlieue parisienne où j'ai fait toutes mes études. J'ai commencé la musique tard, à 11 ans. C'est au collège, grâce à un professeur de musique charismatique, que je me suis découvert cette passion. C'est lui qui est allé voir mes parents pour leur dire que je devrais continuer. Je pense que c'est là qu'est née ma vocation.

– *Comment votre famille a-t-elle réagi ?*

– Mes parents n'étaient pas musiciens. Ils possédaient, bien sûr, des disques classiques – ma mère aimait beaucoup la Callas, par exemple. Ils ont vite compris ma passion pour la musique. Et m'ont dit simplement : « Passe ton bac d'abord ». C'est ce que j'ai fait. J'ai obtenu un bac scientifique et j'ai pu ensuite me lancer. À ce moment-là s'est produit un autre déclic.

– *Lequel ?*

– À 18 ans, j'ai assisté, un peu par hasard, à un concert de musique baroque dans une église où chantait le contre-ténor Fabrice di Falco. J'ai immédiatement été sous le charme et troublé par le décalage entre le physique du chanteur et sa voix cristalline. Je me suis dit : « Pourquoi pas moi ? » Je m'amusais déjà à chanter, pour rigoler. Évidemment, je ne pensais pas, à l'époque, en faire un métier.

– *Alors, qu'est-ce qui a décidé de votre choix ?*

– J'ai suivi un stage, puis, on m'a engagé pour quatre mois. Pour un jeune chanteur encore étudiant, c'était comme un miracle : avant d'avoir achevé mon cursus, j'étais lancé dans le milieu professionnel ! Aujourd'hui, on dit souvent que je suis un « jeune chanteur » ; en un sens, c'est vrai, car je n'ai que 30 ans, mais il faut savoir que je chante depuis déjà plus de dix ans...

– *Et ce que vous chantez... ?*

– Une partie du public d'opéra a certainement peur de la musique contemporaine, qui semble opaque. On cherche donc la nouveauté ailleurs, dans le passé. À mon avis, cette musique baroque correspond au style d'aujourd'hui. Vivaldi aimait plaire, c'est certain ; chaque note de son œuvre l'atteste. On cherche une émotion immédiate ? Vivaldi et Haendel procurent ce plaisir. Leur charme opère immédiatement.

Merci d'avoir accepté de parler de votre vocation. Nous allons continuer la semaine prochaine. Au revoir.

d'après L'Express, avril 2009

ZADANIE 5.

5.1.

Pour découvrir la France, vous pouvez consulter le site de la « Fédération nationale des offices du tourisme » ou celui de « Maison de la France ». Si vous restez à Paris, allez à l'« Office de tourisme » et rendez visite aux « Maisons régionales ». Si vous voyagez à travers la France, vous pouvez vous adresser directement aux comités départementaux et régionaux du tourisme.

5.2.

Pour sortir ou fêter un événement, vous pouvez trouver un riche assortiment en termes de prix et de plats proposés. Bien sûr, quel que soit l'établissement, en ville, les prix sont assez élevés. En particulier à Paris, il est difficile de trouver un endroit affichant des prix raisonnables pour un menu équilibré. Mais, en cherchant bien, on peut toujours trouver.

5.3.

Amoureux de voyages mais aussi de littérature, vous pouvez associer ces deux passions en visitant le site « Voyages en France » qui, à travers les récits d'écrivains voyageurs français et étrangers, du Moyen-Âge au XXI^e siècle, vous invite à une passionnante découverte de la France.

5.4.

Mais si vous avez un tempérament plus sportif, le goût du risque, voire de l'aventure, renseignez-vous auprès de l'« Union des centres sportifs et de plein air ». Choisissez ensuite le type d'activité qui vous convient : paisible avec la randonnée pédestre, à vélo ou à cheval, ou plus musclée avec l'escalade.

5.5.

Si vous préférez des activités plus altruistes ou plus laborieuses, prenez contact avec le « Centre national du volontariat ». Là, tous ceux qui souhaitent apporter leur aide bénévolement trouveront les références de nombreuses associations agissant dans des secteurs très divers. Cela va de l'aide aux personnes en détresse à l'aide aux malades, en passant par l'aide aux personnes âgées.

d'après Le français dans le monde n° 332

ZADANIE 6.

Au XVI^e siècle, un seigneur nommé Bartholomé de Lavau vivait dans un vieux château situé sur les bords de la Loire. Autour du château, il y avait un grand jardin et une dépendance, c'est-à-dire une maison où habitaient les serviteurs de Bartholomé.

Monsieur de Lavau avait 35 ans et il aimait passionnément une fille de 17 ans, Béatrice de La Salle. Mais, hélas, ce sentiment n'était pas partagé. C'était une jeune fille coquette, gaie et généreuse. Monsieur de Lavau lui a déclaré son amour et a demandé sa main. Elle a refusé car elle le trouvait trop âgé. Alors Bartholomé, triste et désespéré, s'est enfermé dans son château.

Par une nuit de novembre, il y a eu une tempête. Le vent a brisé les fenêtres du château et a arraché tous les arbres aux alentours. La pluie s'est mise à tomber très fort, ce qui a fait déborder la Loire. Le fleuve a tout détruit sur son passage. Le château et le pauvre Monsieur de Lavau ont été emportés par l'eau. On ne l'a plus jamais revu. Le lendemain, il ne restait plus que la maison des serviteurs. Béatrice était inquiète car elle ne voyait plus Bartholomé. Elle s'est donc rendue à son domaine et elle est rentrée dans la seule maison qui restait. D'un seul coup, le fantôme de Bartholomé lui est apparu. Elle a sursauté, mais une fois sa frayeur passée, elle lui a adressé la parole :

- Je suis venue vous présenter mes excuses, que puis-je faire pour que vous me pardonniez ?
- Je vous pardonne à condition que vous habitiez ici et rendiez cet endroit prospère et merveilleux !

Mademoiselle de La Salle a donc rénové la maison et s'y est installée. Elle a fait venir des pêcheurs qui ont créé un port. Le port devenait de plus en plus prospère. Ainsi sont nés le village et le port de Lavau.

d'après <http://lavausurloire.free.fr>